

Intro narration - Contexte

Musique : Nappe sonore sourde, vent industriel lointain]

2070. Ce que nous redoutions est arrivé. Nous avons franchi le point de non-retour. Ce que les rapports du Groupe d'experts intergouvernemental sur l'évolution du climat (GIEC) appelait autrefois des "projections pessimistes" est devenu notre réalité quotidienne. Après des décennies de conflits et un réchauffement climatique hors de contrôle, la Terre a atteint ses limites.

La température mondiale a grimpé de plus de 3°C. Les ressources naturelles s'épuisent à une vitesse alarmante. Aujourd'hui, l'eau potable est plus précieuse que l'or, si rare qu'elle déclenche des guerres. Partout, les populations se battent pour les dernières gouttes et se déplacent en masse vers les pays du Nord, là où l'air est encore respirable.

Le monde que nous connaissions s'effondre. Des nations entières disparaissent de la carte, tandis que d'autres s'isolent dans des Bastions. Ces forteresses technologiques sont les seuls endroits où l'on recycle encore l'air et l'eau. À l'intérieur, le luxe et le calme ; à l'extérieur, le chaos et le combat pour la survie.

C'est ici, dans les ruines de l'ancien monde, que notre histoire commence.

Scripte

(Silence) ([bruit du moteur de la moto de Salah](#)) (Salah descend de sa moto) ([bruit de pas dans le sable](#)) ([pousse une porte métallique rouillée](#)) ([grésillement des lumières](#)) ([fouille les rayons](#)) (caisse qui tombe pas trouvé) ([chuchotement d'enfants](#))

Salah : "Il y a quelqu'un ?" ([bruit d'arme à feu](#)) ([bruit de pas](#)) ([pousse une porte](#)) ([il entre dans la pièce où se trouve les enfants](#))

Malik : "Oh !"

Jihane : "Malik... recule... j'ai peur..." *son de voix faible* ([Salah range son arme et s'agenouille au niveau des enfants](#))

Salah : "Ne vous inquiétez pas, je ne vous veux pas de mal."

Jihane : Non, s'il vous plaît ! Ne nous tuez pas ! On n'a rien fait...

Salah : N'ayez pas peur. Regardez, je pose mon arme... ([Bruit métallique d'un objet posé au sol](#))

Malik : "Nous nous n'avons rien je vous le jure.

([Salah sort de la nourriture de son sac](#)) (Bruit de fermeture éclair qui s'ouvre : le sac de Salah)

Salah : "Tenez, vous avez l'air affamé..." Ce sont des galettes de protéines synthétiques. C'est tout ce qui reste quand la terre ne produit plus rien. *Les enfants hésitent puis finissent par prendre la nourriture et la mangent* ([bruit de mastication rapide](#)) ([Salah s'assoit sur le sol](#)) ([grésillement des lumières](#))

Salah : Vous vous appelez comment ? Moi c'est Salah.

Malik : "Malik"

Jihane : "Jihane"

Salah : Vous êtes seuls ici ? Où sont vos parents ?

Jihane : *voix brisée* On attend... On attend que Papa revienne. Il est parti vers les réservoirs du Bastion avec Maman. On n'avait plus une goutte d'eau claire depuis quatre jours.

Malik : *Sévère* Jihane était brûlante à cause de l'eau croupie du port qu'on a bu. Papa a dit qu'il devait trouver des antibiotiques et de l'eau filtrée. Mais... Les drones de surveillance les ont repérés avant qu'ils n'approchent des grillages. On a entendu des tirs... puis plus rien.

Salah : *Soupir profond* Le Bastion Nord... Ils ne laissent personne approcher des canalisations. Je suis désolé, les enfants. Personne ne devrait grandir dans ce monde de poussière. ([Salah touche le front de Jihane](#)) Elle a la fièvre des eaux sales. On appelait ça le choléra, autrefois. Tes parents ont pris le risque parce qu'ils n'avaient pas le choix : le Bastion garde toute l'infrastructure pour lui. Ils ont les filtres, ils ont les médicaments, et ils nous laissent les miettes et la poussière.

Malik : Monsieur... Pourquoi c'est comme ça ? J'ai vu des vieilles pubs sur les murs. On voyait des gens avec des montagnes de nourriture, des piscines...

Salah : *Triste* C'était le "monde d'avant", Malik. J'avais votre âge quand tout a basculé. Je me souviens d'un temps où l'on n'avait pas besoin de "galettes de protéines". On entrait dans des endroits comme ce supermarché, mais les rayons débordaient de couleurs. On achetait des choses dont on n'avait même pas besoin. On appelait ça la consommation. C'était notre religion.

Jihane : Pourquoi acheter des choses inutiles si l'eau manquait déjà ?

Salah : C'est là toute l'ironie. À l'époque, on pensait que les ressources étaient infinies. Plus on possédait, plus on se sentait puissant. On changeait de téléphone chaque année, on voyageait en avion pour un week-end... On ignorait les alertes. Les scientifiques criaient, les gens manifestaient dans les rues pour plus de justice, pour le climat. Mais ceux qui dirigeaient préféraient la croissance, encore et encore.

Malik : Et la guerre ?

Salah : Pour ce qu'il restait. Quand les terres sont devenues stériles et que la démographie a explosé — on était 10 milliards, vous imaginez ? — les pays se sont disputés les dernières terres arables et les mines de métaux rares. La 3ème Guerre mondiale n'a pas été une guerre d'idéologie, c'était une guerre de survie. Mais en tirant les premiers missiles, ils ont fini d'achever ce qu'il restait de l'atmosphère.

Jihane : *(Silence)* On va faire quoi alors ?

Salah : *Se redresse, sa voix devient plus ferme* Écoutez-moi bien tous les deux. Le monde d'avant est mort, et c'est peut-être une chance.

Jihane : Une chance ? On meurt de faim, Salah !

Salah : Parce qu'on n'est pas seuls, je ne suis pas venu ici par hasard. *(Bruit de grésillement radio - Salah sort un petit émetteur)* Vous entendez ce signal ? Ce sont des gens comme nous. Pas des gens du Bastion, pas des pillards. Des survivants qui ont compris. On se rassemble dans l'oasis d'Al-Qudra, au sud.

Malik : C'est loin ?

Salah : À deux jours de moto. On y apprend à dessaler l'eau sans électricité, à faire repousser des graines anciennes dans le sable, ils ont même remis en marche un vieux centre de soins. Ces gens ne cherchent pas à devenir riches, ils cherchent juste à être solidaires. On y cultive ce qu'on mange, et chaque goutte d'eau est purifiée pour tout le monde. Ils ont compris que si on ne reconstruit pas des structures où tout le monde a sa place, personne ne survivra. Allez, montez sur la bécane. On va soigner ta sœur et vous montrer qu'un nouveau monde peut encore être construit. Le nouveau monde commence par nous, ici, maintenant.

[Musique : [La nappe sonore devient plus mélodique, une note d'espoir monte doucement](#)]

Outro Narration : L'histoire de Salah, Malik et Jihane n'est qu'un début. Le point de non-retour a été franchi, certes. Mais sur les cendres de la surconsommation, une autre humanité tente de germer. La question n'est plus de savoir comment nous en sommes arrivés là, mais quel monde nous sommes prêts à bâtir ensemble.

[Bruit de moteur de moto qui s'éloigne] [Fond sonore final : Vent et silence]

(Ajouter un bruit de goutte-à-goutte très lent et métallique)